



ÉCOLOGIE ● Une forêt européenne

Les arbres et l'Union

B. M.

Du 20 au 24 octobre, c'est la Semaine européenne des forêts. Le but : sensibiliser à l'influence des forêts sur l'environnement.

Les différents acteurs forestiers se donnent rendez-vous pour la Semaine européenne des forêts. Leur objectif : attirer l'attention sur l'importance des forêts européennes et du secteur forestier. Ils insistent sur son rôle positif de protection de l'environnement, d'atténuation des change-

ments climatiques, et de fourniture en bois et énergie renouvelable. Proclamée par 46 ministres européens, cette Semaine des forêts est organisée de concert entre la Commission européenne, la FAO, la Conférence ministérielle sur la protection des forêts en Europe et la Commission économique des Nations unies pour l'Europe.

Manifestations forestières

De nombreuses manifestations (expositions, salons, excursions, conférences, forums) sont organisées partout en France et en Europe. On retrouve, par exemple, la Bergerie nationale de Rambouillet qui propose aux enfants une activité « école de la forêt », les 24 et 25 octobre.

Celle-ci s'intéresse à la compréhension des relations hommes-forêt. A Strasbourg, au Parlement européen, c'est France bois forêt qui expose une série de photos sur les liens entre forêt et développement durable. Une autre exposition de photos, géante cette fois, s'établit au parc du Futuroscope. Baptisée *Les Sens du bois*, elle se compose de 76 panneaux géants accompagnés d'animations pédagogiques mise en place par le CNDB (Comité national pour le développement du bois). De nombreux autres événements sont également proposés dans toute la France comme, par exemple, une plantation d'arbre dans l'Ariège.

Renseignements : www.europeanforestweek.org

Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

Un krach menace les forêts

Le monde riche est inquiet : des milliards de dollars disparaissent en Bourse chaque jour. Mais ce n'est pas la seule crise que connaît la planète, affirme « The Economist », grand défenseur du capitalisme. « *le meilleur système économique que l'homme ait jamais inventé* ». L'hebdomadaire se fait ainsi l'écho d'un récent congrès, à Barcelone, sur la préservation de la planète. Chaque année ce sont des millions d'espèces qui disparaissent. Et le coût économique est lourd. « *Ainsi la déforestation coûte plus que l'actuelle crise financière* ». Pourtant, depuis le



sommet de la Terre de Rio en 1992, la défense de la biodiversité est un souci majeur et a même été élevé au rang d'objectif du millénaire des Nations unies. La menace qui pèse sur la biodiversité a un coût pour l'espèce humaine car l'écosystème fournit un service vital à l'humanité (pollinisation des cultures, purification de l'eau ou absorption du carbone par les sols et les forêts). Une étude a estimé ce coût à 50 milliards d'euros par an.

Le représentant spécial pour l'environnement du Premier ministre britannique suggère d'inclure les forêts dans le marché du carbone. Cette action bénéficierait au changement climatique et à la biodiversité, mais réduirait également la pauvreté. Il propose la mise en place de crédits CO₂ pour ralentir la déforestation dans les pays pauvres. Un hic : le coût financier direct pour les pays riches, évalué à 4 milliards de dollars ces cinq

prochaines années, puis de 11 à 19 milliards par an.

Sur le court terme, on attend peu de changements. Seuls

30 pays des 191 qui se sont engagés à Rio ont réellement mis en place des mesures de protection de la biodiversité. Et l'on craint que l'argent vienne à manquer. « *La nature aussi a besoin d'être renflouée* », clamait-on à Barcelone. « *Les forêts tropicales travaillent comme une compagnie naturelle géante d'utilité. Au lieu de simplement prévenir le prochain "credit crunch", il est temps de commencer à penser à éviter "rainforest crunch" - la déforestation - également* ».

